

Pour une société où tous les individus ont accès à une eau salubre

La JICA s'engage pour la bonne gestion des ressources hydriques et crée des sociétés où ces ressources sont correctement gérées afin que chacun puisse utiliser l'eau de façon durable pour la boisson et à d'autres fins

La JICA renforcera les organisations responsables de la gestion des ressources hydriques et établira des mécanismes pour la création d'un consensus démocratique entre les parties prenantes afin de résoudre les problèmes liés à l'eau sur le terrain. La JICA encouragera «la croissance de services publics de l'eau» capables de développer et d'améliorer de manière autonome l'approvisionnement en eau.

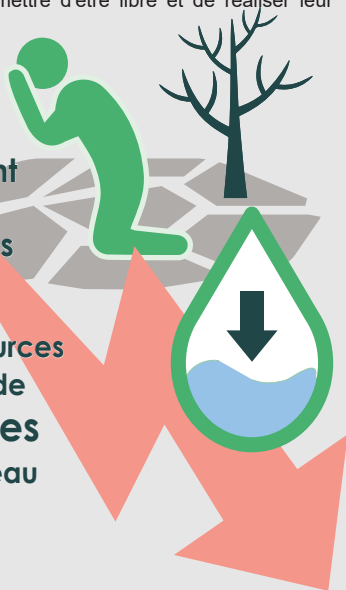


2 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à l'eau potable et leur survie est menacée

L'eau est essentielle à la survie de l'homme, mais elle est aussi indispensable aux activités économiques. En 2020, 2 milliards de personnes dans le monde n'avaient pas accès à l'eau potable. Plus de 500 000 personnes meurent chaque année à cause d'une eau insalubre. 50% de la malnutrition est causée par des problèmes d'eau, d'assainissement et d'hygiène tels que la diarrhée. Dans les régions où il n'y a pas d'eau courante, les femmes et les enfants sont obligés de marcher de longues heures pour aller chercher de l'eau. L'eau est une question de développement fondamentale pour protéger les individus contre les menaces et leur permettre d'être libre et de réaliser leur potentiel.

En 2015, plus de **2,9 milliards** de personnes souffraient du manque de ressources hydriques

En 2030, les ressources hydriques seront de **40% inférieures** à la demande d'eau



2 milliards de personnes n'avaient pas accès à une eau potable salubre en 2020



Plus de **500 000 personnes**, principalement des nourrissons, meurent chaque année en raison d'une eau insalubre

Les pénuries d'eau s'aggravent dans de nombreuses régions en raison de l'expansion économique et du changement climatique, et des conflits d'intérêts liés à l'eau se font jour

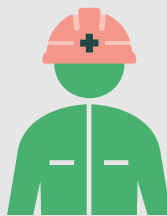
La demande en eau augmente en raison de l'accroissement de la population, de l'expansion des activités économiques et de l'amélioration du niveau de vie. Cette situation a provoqué des conflits d'intérêts autour de ressources hydriques limitées. En outre, le changement climatique provoque une modification du régime des pluies et une élévation du niveau de la mer. Les inondations, les pénuries d'eau dues à la sécheresse, et la salinisation des eaux souterraines et des rivières dans les zones côtières s'intensifient. On prévoit également que la quantité de ressources hydriques disponibles sera inférieure de 40% par rapport à la demande d'ici 2030.

Le Japon peut apporter une contribution solide grâce à son expérience des réseaux de haute qualité au niveau national et de la coopération avec les pays en développement

Le Japon a développé des installations d'approvisionnement en eau avant même sa période de modernisation. L'aqueduc Tamagawa Josui a par exemple été construit en 1653 pour transporter de l'eau sur 40 km jusqu'à Tokyo. À l'ère Meiji (1868-1912), l'installation de réseaux modernes d'eau courante a commencé par la ville de Yokohama en 1887. Pendant la période de forte croissance économique (de 1955 à 1972), le Japon a été confronté à des problèmes tels que l'explosion de la demande, des sécheresses, l'affaissement des sols et la pollution de l'eau. Le pays est parvenu à surmonter ces problèmes grâce aux connaissances scientifiques, mais aussi à l'instauration de systèmes juridiques et de gestion des bassins par des comités.

Actuellement, le Japon affiche un taux de raccordement au réseau de plus de 98%. Les robinets fournissent de l'eau potable 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Grâce à ses technologies de construction d'installations de haute qualité, ainsi qu'à ses connaissances et à son expérience en matière de gestion efficace de l'approvisionnement en eau (en minimisant les fuites et autres pertes) le Japon est très bien placé pour résoudre les problèmes liés à l'eau dans les pays en développement.

Fourniture d'une eau potable à environ **30 millions** de personnes dans les pays en développement au cours des 10 dernières années



Formation de **100 000 personnes** notamment des ingénieurs hydriques

Coopération dans le secteur de l'eau (montant des décaissements) en faveur des pays en développement

2007-2017 :

N°1 dans le monde

2018 et 2019 :

N°2 dans le monde



Approche 1

Résoudre les problèmes liés à l'eau sur le terrain par une gestion intégrée des ressources hydriques

Afin de conserver des ressources en eau limitées et de les utiliser de manière durable, la JICA mettra en place des entités responsables de la gestion de l'eau dans chaque région. Ces entités accumuleront des données scientifiques et techniques pour identifier les intérêts des nombreuses parties prenantes liées à la planification et à la mise en œuvre des projets hydriques, mener des discussions constructives et trouver des

consensus. Ainsi, la JICA établira des partenariats multipartites en tant qu'organe consultatif démocratique pour résoudre les problèmes liés à l'eau sur la base de ces consensus. Elle établira une gestion intégrée pratique des ressources hydrique dans chaque région et cherchera des solutions à chaque problème.



OBJECTIF D'ici 2030, la JICA contribuera à la résolution des problèmes liés à l'eau dans plus de 10 régions

Approche 2

Soutenir la croissance des services des eaux

Dans les pays en développement, la faible qualité des services, le mécontentement des usagers, le manque de confiance envers les services des eaux, l'inefficacité des opérations commerciales et l'insuffisance des financements alimentent un cercle vicieux. Le schéma à droite montre comment endiguer ce cercle vicieux en menant des réformes structurelles. La JICA placera les services d'approvisionnement en eau sur une trajectoire de croissance en passant à un cycle vertueux d'amélioration des services, d'efficacité opérationnelle, de collecte des factures et de sécurisation des investissements. Le premier point de croissance consiste à «élargir la base de recettes et améliorer les services en développant et modernisant les installations d'approvisionnement en eau». Le deuxième point de croissance consiste à «réduire l'eau non comptabilisée qui ne peut être facturée, à cause de fuites ou de vols». En créant cette spirale de croissance, la JICA améliorera les services d'approvisionnement en eau dans plus de 40 villes au cours des dix prochaines années.



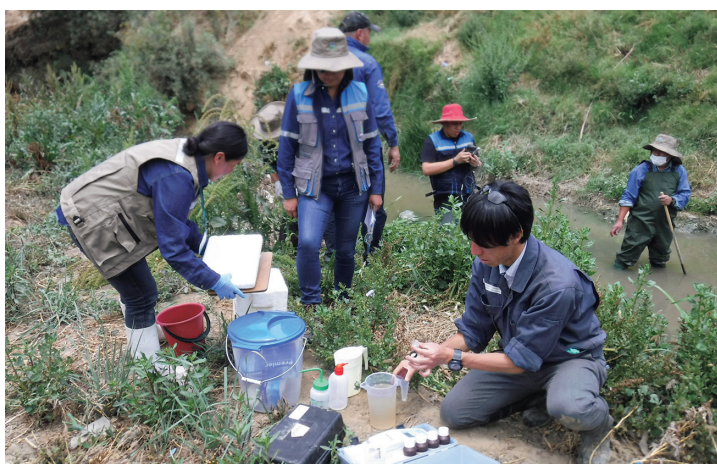
OBJECTIFS Au cours des dix prochaines années, la JICA augmentera de plus de 30 millions le nombre de personnes couvertes par les services des eaux dans les pays en développement et améliorera ces services dans plus de 40 villes

1 Le «miracle de Phnom Penh» – rebâtir un service des eaux détruit par la guerre civile

À Phnom Penh, la capitale du Cambodge, les infrastructures ont été détruites à cause de la guerre civile qui a débuté en 1970 avant de s'intensifier dans les décennies suivantes. En 1993, le taux de raccordement au réseau n'était que de 25%. L'eau était insalubre et impropre à la consommation. La JICA a élaboré un plan de base pour la restauration du système d'approvisionnement en eau, travaillé avec d'autres partenaires de développement pour construire des installations, et renforcé les capacités d'exploitation et de gestion du service des eaux. Le taux de raccordement au réseau a atteint 90% en 2006, pour un service de distribution d'eau salubre 24 heures sur 24. C'est ce qu'on a appelé le «miracle de Phnom Penh».

Amélioration remarquable du service d'approvisionnement en eau à Phnom Penh

Indicateurs	Année 1993	Année 2006
Qualité de l'eau	Non potable	Potable
Taux de raccordement au réseau	25%	90%
Approvisionnement en eau par jour	10 heures/jour	24 heures/jour
Taux d'eau non comptabilisée (fuites, raccords illégaux, etc.)	72%	5,94%
Taux de recouvrement des factures	48%	99,9%



2 Coopération pour endiguer la contamination de la rivière Rocha et résoudre les conflits liés à l'eau en Bolivie

Cochabamba est la troisième ville de Bolivie en nombre d'habitants. Dans le bassin de la rivière Rocha, qui occupe la zone centrale de la ville, la détérioration de la qualité de l'eau, les pénuries d'eau et la baisse des nappes phréatiques devenaient préoccupantes, occasionnant des conflits entre les résidents et les organismes gouvernementaux. En réponse, la JICA soutient une gestion intégrée pratique des ressources hydriques depuis 2016. La JICA a accompagné l'établissement et le fonctionnement de la plateforme inter-organisations du bassin de la rivière Rocha, un comité de discussion entre les parties prenantes, et elle a collaboré avec les autorités départementales de Cochabamba pour renforcer la capacité de ses agents à résoudre les problèmes liés à l'eau.

Travail avec les partenaires

Promouvoir la collaboration avec les organisations et le secteur privé ayant des connaissances, et utiliser activement les technologies avancées

La collaboration avec les partenaires de développement et les organisations internationales est essentielle pour résoudre ces problèmes et généraliser les résultats obtenus. La JICA organisera des forums en Asie et en Afrique pour partager ses connaissances avec les cadres des compagnies des eaux et des ministères compétents.

Au Japon, la JICA va promouvoir la collaboration avec les gouvernements locaux, les ministères et les agences, ainsi qu'avec les entreprises privées qui ont accumulé de l'expérience et des connaissances dans ce domaine. La JICA travaille également sur

des programmes de bourses d'études en coopération avec des universités (programme d'études du développement de la JICA) et sur la création de matériel pour le partage des connaissances avec les pays en développement et la présentation des expériences du Japon.

L'innovation jouera également un rôle clé. La JICA utilisera activement la transformation numérique, notamment la télédétection à l'aide de données satellitaires, les systèmes d'information géographique, les compteurs intelligents et l'intelligence artificielle.



Étage 1-6, Nibancho Center Building, 5-25, Nibancho, Chiyoda-ku, Tokyo 102-8012, Japon
Email : jicage@jica.go.jp

L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) est une organisation de coopération internationale chargée de la mise en œuvre de l'aide bilatérale dans le cadre de l'aide publique au développement du Japon. La JICA coopère avec près de 150 pays et régions partout dans le monde.



Qu'est-ce que l'Agenda mondial de la JICA ?

Les stratégies de coopération de la JICA face aux problèmes mondiaux. La JICA et ses partenaires visent des impacts décisifs en réalisant les objectifs fixés dans le cadre de l'Agenda mondial de la JICA. L'Agenda mondial de la JICA et ses objectifs seront partagés avec les pays partenaires et divers acteurs, ce qui permettra de renforcer le dialogue et la collaboration, et de maximiser les impacts sur le développement. Grâce à ces efforts, la JICA contribuera de manière holistique à la réalisation des ODD à l'horizon 2030, conformément à la Charte de la coopération au développement du Japon qui met l'accent sur la «sécurité humaine», la «croissance de qualité» et la «résolution des défis mondiaux».

Photo de couverture :—Des enfants cambodgiens ont désormais accès à une eau salubre grâce à l'aide de la JICA

Photo : Kenshiro Imamura/JICA

Mars 2022